



© Eirene Suisse | Visite d'une femme leader dans une école à Unyama | Ouganda, 2022

Fiche de Projet

Women take the stage

*Vers une meilleure visibilité de la situation des femmes en Ouganda
et l'amélioration de leur leadership*

JUILLET 2023

INFORMATION DE BASE SUR LE PROJET

Titre du projet : Women take the stage - Vers une meilleure visibilité de la situation des femmes en Ouganda et l'amélioration de leur leadership

Durée totale du projet : 1^{er} novembre 2022 au 31 octobre 2024

Pays : Ouganda

Date de rédaction du document : Mars 2023

Montant total du projet : 87'638.- CHF

OBJECTIF GLOBAL DU PROJET

L'objectif du projet est de mener un travail de renforcement du secteur communication et des compétences en matière de plaidoyer des collaborateurs.trices de GWED-G, avec le soutien d'une volontaire d'Eirene Suisse spécialisée en communication et dans les questions de genre.

Le travail de la volontaire consiste à améliorer la communication interne entre la direction et les collaborateurs.trices, à renforcer l'organisation institutionnellement et à développer les connaissances et les compétences de l'équipe en évaluation et monitoring. Les activités de communication externe auxquelles participe la volontaire sont destinées aux autorités locales, médias, organisations de la société civile, associations communautaires de base, organisations internationales, ambassades et à la population en général. Cette volontaire complètera ainsi l'équipe pour que l'organisation partenaire puisse améliorer la visibilité de la situation des femmes et leur leadership en Ouganda, plus spécifiquement dans la région de Gulu, mais potentiellement au-delà. Par ailleurs, elle participera également activement à la mise en place d'un tout nouvel outil innovant de cartographie des besoins et priorités dans les domaines des réductions des violences sexuelles basées sur le genre (ci-après VSBG), la santé et la nutrition dans toute la région Nord de l'Ouganda.

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS

- *Personnel GWED-G : 18 femmes et 16 hommes, soit 34 collègues*
- *Le projet touche 13'000 bénéficiaires qui sont mieux pris en charge par le partenaire local GWED-G.*

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

- *ODD 5 : Genre – Violence sexuelle et basée sur le genre*
- *ODD 16 : Paix, Justice et Institutions efficace*

CONTEXTE

Ce projet s'intègre dans le cadre des activités de GWED-G en Ouganda. L'ONG est basée à Gulu, deuxième plus grande ville du pays située au nord du pays. Le projet de GWED-G dans la lutte contre les VSBG cible notamment les districts de Gulu, Awach, Palaro Amuru, Nwoya et Omoro et entend s'étendre à d'autres districts où les besoins en la matière sont importants (Kitgum, Pader, Agago, sous-région du West Nile). En 1987, l'armée de Résistance du Seigneur (LRA) s'est rebellée contre le gouvernement ougandais au nord du pays, ce qui a conduit à une guerre civile qui a duré plus de 20 ans et entraîné des conséquences dévastatrices quant aux progrès de cette partie du pays en termes de développement.

Les problèmes sociaux rencontrés dans la région à l'heure actuelle sont des conséquences directes du conflit et des déplacements massifs de personnes. Entre autres, on dénombre un taux élevé de VSBG, une insécurité alimentaire marquée et un taux de sous-emploi très élevé, les deux derniers facteurs contribuant à renforcer les VSBG. L'ampleur des VSBG est difficile à mesurer, que ce soit en termes qualitatifs ou quantitatifs, en raison d'une stigmatisation importante associée à la victimisation qui conduit à des taux de report des cas de violence peu élevés. D'après UN Women, 56% des femmes ougandaises âgées de 15 à 49 ans ont reporté avoir expérimenté personnellement des cas de violences physiques dès l'âge de 15 ans. Au centre de la région nord de l'Ouganda, les chiffres montent jusqu'à 60,6% en ce qui concerne les violences conjugales, et tout porte à croire que ces chiffres sont sous-estimés pour les raisons évoquées ci-dessus. L'effet de victimisation persistant est renforcé par l'absence de services psychosociaux en mesure de prendre en charge les problèmes liés aux VSBG, ce qui a conduit à la banalisation de la violence et de la torture dans la vie domestique privée et publique, pendant et après le conflit. Les VSBG affectent fortement le bien-être physique et psychologique de la population, mettant en péril le développement humain et l'émergence d'une société en paix.

Des difficultés structurelles continuent d'entraver l'amélioration de la qualité de vie des femmes dans le nord de l'Ouganda, particulièrement au regard des normes de genre et des rôles sociaux. Celles-ci relèguent les femmes à un rang de subordonnées et les excluent des processus de décision. Elles se voient dès lors privées d'accès à l'éducation et aux activités économiques. Ces facteurs, qui freinent largement les progrès sur le chemin vers l'égalité des genres, contribuent à accroître la vulnérabilité des femmes face aux VSBG. Les conséquences des VSBG sont importantes et pèsent sur les initiatives de développement de la société : en plus de la mort comme conséquence directe des violences ou par les nombreux suicides que celles-ci engendrent, les VSBG ont des impacts négatifs sérieux au niveau de la santé physique et psychologique. Les victimes souffrent aussi souvent de détresse émotionnelle, et d'une mauvaise santé reproductive et ont un recours intensif aux services de santé. Les femmes victimes de viol sont aussi plus exposées à contracter le VIH. De plus, les conséquences de ces violences se ressentent sur les générations futures, car les enfants témoins de violences domestiques sont aussi victimes de dommages psychologiques et plus enclins à reproduire les gestes observés. Dans un contexte où une part importante de la population est déjà victime de syndromes post-traumatiques lié à la guerre, aux déplacements forcés et aux conditions de vie misérables expérimentés dans les camps de déplacés, il est donc très important d'aborder le problème des VSBG. En effet, la sensibilisation de la population à l'égalité des genres et à l'autonomie des femmes a un impact positif sur l'entier de la communauté. Les revenus supplémentaires dont les femmes disposent sont généralement investis dans l'éducation des enfants et dans des biens de première nécessité indispensables au développement harmonieux du noyau familial, comme du matériel médical. Elles exercent aussi une influence positive sur les prochaines générations d'hommes, ce qui permet d'avoir un impact durable sur la réduction des VSBG et de la violence de manière générale. L'empowerment des femmes est donc un élément fondamental dans la recherche de la construction d'une société harmonieuse et d'une paix durable.

PROJET

Le taux de VSBG est particulièrement élevé en Ouganda. Le travail de GWED-G vise à réduire ces violences et injustices liées au genre en défendant, en promouvant et en faisant respecter les droits des femmes et communautés exclues. Pour ce faire, elle se base sur un large éventail de groupes sociaux : groupes de femmes, réseaux d'hommes, de jeunes et d'enfants, tant dans les écoles que dans les communautés. Par l'éducation, la formation, le transfert de compétences, la sensibilisation, les plaidoyers et la création de partenariats menés dans la région de Gulu, GWED-G parvient à avoir un impact direct sur la vie des femmes concernées et contribue à défendre les droits des femmes et à

réduire sensiblement les VSBG. En parallèle, l'organisation cherche à attirer l'attention et associer à ses projets les différents représentants des autorités locales et nationales pour qu'ils soutiennent ces programmes.

Eirene Suisse est partenaire de GWED-G depuis 2018 et croit fermement que ce partenariat avec GWED-G produit un impact significatif dans le changement spécifiquement pour les femmes dans la sous-région du Grand Acholi. Les 18 années d'expérience de GWED-G lui confèrent une réelle légitimité. D'autre part, le système institutionnel de GWED-G est en place mais peut être amélioré considérablement grâce à des programmes de « coopération par l'échange de personnes » pour tirer parti de l'autonomie de l'organisation en partageant les compétences afin de rationaliser les systèmes opérationnels et financiers, améliorer la structure organisationnelle, renforcer la participation et l'échange de connaissances ainsi que mieux évaluer l'impact des projets de GWED-G et renforcer ses capacités.

De plus, la volontaire sur place fait le lien avec les partenaires et participe activement à un nouveau projet novateur de cartographie des besoins et priorités dans les domaines des réductions des VSBG, de la santé et la nutrition dans toute la région Nord de l'Ouganda. Cette nouvelle carte interactive, inédite en Ouganda et intéressant déjà de nombreuses ONGs et autorités, permettra de sélectionner les critères sur lesquels veulent agir les entités en question (exemple : le taux de VSBG, de grossesses précoces, de VIH, la présence/absence d'accès à l'eau, etc...) et de disposer rapidement d'une analyse des zones à prioriser dans les domaines sélectionnés.

IMPACT VISÉ

Le projet vise l'amélioration de la communication interne entre la direction et les collaborateurs-trices et de la planification afin de consolider institutionnellement GWED-G et d'améliorer ses processus organisationnels. Le projet ambitionne également de développer la communication externe des activités de l'organisation auprès des autorités locales, de la population, des organisations de la société civile, des associations communautaires de base, des organisations internationales et des ambassades afin de contribuer à démultiplier les effets des programmes déjà déployés sur le terrain. Les personnes impactées par ce projet seront les femmes entre 14 et 50 ans de manière générale, puisque la défense de leurs droits sera rendue visible à l'échelle locale, régionale et nationale. La société dans son ensemble bénéficiera également indirectement de ce projet par la promotion de la lutte contre les VSBG et la défense des droits des femmes. La nouvelle carte interactive fera gagner un temps considérable à toutes les organisations y ayant accès pour développer leurs projets auprès des populations les plus vulnérables dans le domaine dans lequel elles travaillent.

À travers ce projet, Eirene Suisse compte participer à la progression et la visibilité de la situation des femmes en Ouganda par la valorisation de leurs prises de parole et l'affirmation de leur leadership, ainsi qu'à l'amélioration des conditions de vie de la population dans son ensemble.

PARTENAIRE LOCAL

GWED-G (Gulu Women Economic Development & Globalization) est une ONG basée à Gulu, en Ouganda, active depuis 2004. Il s'agit d'une organisation spécialisée dans la défense des droits humains, des droits liés à la santé reproductive et dans le renforcement des droits des femmes et de leur participation à la vie de la société.

Les activités de GWED-G couvrent de nombreux aspects des droits humains, à savoir la promotion des droits fondamentaux tels que les droits sociaux, l'accès à la nourriture, au logement, aux services de

santé et à l'éducation. Les violations des droits humains sont très fréquentes dans ce contexte post-conflit, notamment en matière de violences basées sur le genre et de propriétés foncières ainsi qu'économiques et GWED-G s'engage aussi à améliorer la situation en documentant et reportant ces violations.

Une des activités de ce partenaire est de promouvoir le respect des droits humains, avec un accent particulier sur les droits des femmes et des filles en sensibilisant à l'égalité des genres et à la bonne gouvernance, en renforçant les capacités des groupes de femmes tout en consolidant les réseaux de femmes, en promouvant l'accès à la justice pour les femmes et les filles sur les questions de droits de propriété et des violences à l'égard des femmes ainsi qu'en donnant aux groupes de femmes les moyens de gérer leurs activités génératrices de revenus et en renforçant les partenaires pour répondre aux questions relatives aux droits fondamentaux des femmes. La lutte contre les VSBG est aussi couverte par le projet en mettant en place des dialogues communautaires avec des hommes, des femmes et des dirigeants locaux, des formations de personnel et d'animateurs communautaires aux méthodes de prévention des VSBG, des campagnes de sensibilisation dans les communautés et de la distribution de matériel d'éducation et de communication à toutes les parties prenantes dans le district, les sous-comtés et les paroisses. La prévention du VIH et santé maternelle fait aussi partie du travail de GWED-G en sensibilisant au VIH par l'éducation à la santé maternelle et la prévention de la transmission de la mère à l'enfant (PTME) et la distribution de « Mama Kits » aux mères séropositives.

Le partenaire local apporte également un soutien psychosocial et un soutien aux moyens de subsistance pour les victimes de la guerre. GWED-G renforce aussi la promotion de la paix auprès des jeunes par l'amélioration de la connaissance, la compréhension et l'appréciation des droits humains et de la transformation pacifique des conflits chez les jeunes, par l'apprentissage des jeunes leaders sur les moyens de promouvoir les droits humains et de devenir des agents de changement dans leurs communautés et le développement des compétences et des opportunités d'activités génératrices de revenus (AGR) pour améliorer le statut socio-économique des jeunes.

La force du partenaire réside dans sa longue expérience, sa spécialisation ainsi que la formation de ses membres. GWED-G développe des stratégies et des actions adaptées à la population dans laquelle elle évolue et son expérience lui donne une réelle légitimité auprès des autorités. En revanche, le partenaire souffre du même mal que de nombreuses autres organisations très spécialisées au Sud, à savoir un besoin en renforcement institutionnel, ainsi que des capacités de formalisation de ce qui est mis en place.

Eirene Suisse a d'ores et déjà travaillé en collaboration avec GWED-G puisqu'une volontaire spécialiste des questions de genres a mené une affectation entre février 2018 et mai 2021. Un deuxième volontaire longue-durée a appuyé le secteur plaidoyer et communication entre septembre 2020 et septembre 2022. Eirene Suisse achète également de l'artisanat fabriqué par un groupe de femmes soutenu par GWED-G. De plus, la proximité et la relation qu'entretient déjà la coordinatrice locale avec les membres de l'organisation partenaire sont un atout majeur.

VOLONTAIRE : CHARLOTTE ZIEGLER

La volontaire, Charlotte Ziegler, est titulaire d'un Bachelor en sciences de l'hospitalité et management ainsi que de plusieurs formations en genre et diversités. Elle est active dans le monde associatif depuis plusieurs années. À travers cet engagement et ses expériences professionnelles, elle s'est consacrée à améliorer le fonctionnement et à rendre visible les différentes organisations pour lesquelles elle a travaillé, notamment en relations publiques, réseaux sociaux, crowdfunding et événementiel. Charlotte

Ziegler a acquis depuis plus de 5 ans les outils communicationnels et organisationnels nécessaires à une adaptation rapide et efficace dans le contexte ougandais. Celle-ci a d'ores et déjà travaillé et épaulé GWED-G dans son travail durant 1 an et continuera d'appuyer le présent projet pour 2 années supplémentaires. Forte de son expérience, elle poursuivra son travail dans le but d'apporter une expertise utile à la meilleure visibilité et à la consolidation institutionnelle de l'organisation.

EFFETS ET RÉSULTATS ATTENDUS

Résultat 1 : La production et le partage des connaissances, de la gestion générale et de la sensibilité au genre sont améliorés.

Activité 1.1 : Renforcer les processus au niveau de la gestion de projet du Département Genre

Activité 1.2 : Engagement sur le terrain et soutien/conseil à l'équipe dans leurs projets respectifs

Activité 1.3 : Révision et création de procédures internes (politiques, stratégies, etc.)

Activité 1.4 : Organiser des formations pour renforcer les capacités du personnel, améliorer la communication entre le personnel et la direction au niveau du projet et de l'organisation

Activité 1.5 : Organiser des formations sur des thèmes sensibles au genre

Résultat 2 : Les processus de suivi et d'évaluation sont renforcés.

Activité 2.1 : Améliorer/créer des outils de suivi et d'évaluation (principalement liés au département de l'égalité des sexes)

Activité 2.2 : Révision de la documentation actuelle et des modèles de rapports/rapports spécifiques

Activité 2.3 : Travail technique : éditer/revoir les rapports de projet et d'activité

Activité 2.4 : Suivre l'analyse des nouvelles études entreprises

Activité 2.5 : Fournir un soutien général au département S&E

Activité 2.6 : Évaluation de la stratégie de S&E, de la séparation des tâches et de l'efficacité (développer le département en termes de ressources humaines)

Activité 2.7 : Collecte et sécurisation des données auprès des parties prenantes

Résultat 3 : L'héritage du GWED-G est plus visible et les partenariats avec les organisations nationales et internationales sont renforcés.

Activité 3.1 : Renforcer la stratégie de communication

Activité 3.2 : Former le personnel à l'utilisation des outils de communication

Activité 3.3 : Soutenir l'équipe de communication dans le travail de relations publiques

Activité 3.4 : Former le personnel à la conception de matériel de communication

Activité 3.5 : Mettre à jour le site Web sur une base régulière

Activité 3.6 : Améliorer la communication avec les parties prenantes, les partenaires et les donateurs

Résultat 4 : La stratégie de collecte de fonds est étendue, renforcée et continue à se développer.

Activité 4.1 : Renforcer le système actuel de collecte de fonds pour assurer la stabilité financière de l'organisation dans le temps

Activité 4.2 : Créer des campagnes pour lever des fonds pour GWED-G

Activité 4.3 : Évaluation de la stratégie de collecte de fonds, de la séparation des tâches et de l'efficacité

Résultat 5 : Mise en place d'un outil de cartographie innovant dans la région Nord de l'Ouganda

Activité 5.1 : Accompagner les discussions avec les différents partenaires nationaux et internationaux pour identifier clairement les objectifs à atteindre avec ce nouvel outil

Activité 5.2 : Assurer l'adéquation entre les besoins réels sur le terrain et la conception de la carte interactive développée par l'équipe de conception

Activité 5.3 : Coordonner les phases de développement, de test, de validation et de mise en œuvre du nouvel outil

Activité 5.4 : Communiquer et diffuser le nouvel outil auprès de toute entité en ayant l'utilité pour améliorer l'impact général de ces organisations

GESTION DES RISQUES

Afin de gérer les risques pouvant se présenter, il a été prévu une communication fluide afin de suivre et de soutenir l'adaptation de la volontaire dans le pays et de communiquer de manière régulière sur la sécurité civile. De plus, une coordinatrice locale assure la sécurité et le suivi de la volontaire durant toute sa mission. Afin de jouir d'un statut légal dans le pays, la volontaire se plie à toutes les exigences établies par les organismes compétents et est également enregistrée auprès de la représentation suisse dans le pays.

Quant aux dangers d'épidémies, le respect des mesures sanitaires par la volontaire est exigé. Aussi, Eirene Suisse s'assure que la volontaire soit couverte au niveau des frais de santé et de rapatriement. Concernant la possibilité des difficultés de financement du projet, il est prévu de satisfaire toutes les exigences des bailleurs et de diversifier les sources de financement afin que l'organisation GWED-G puisse continuer à développer ses activités. Le partenaire local dispose donc de politiques financières et juridiques solides et tient à jour toute sa documentation afin de pouvoir atténuer tout risque financier.

SUIVI ET ÉVALUATION

La volontaire fait partie d'une des équipes de travail de GWED-G et a une responsable directe, Mme Proscovia Abalo, spécialiste des questions de genre en Ouganda. Elle est également encadrée et soutenue par la directrice de GWED-G, Mme Pamela Angwech.

Le suivi des affectations est assuré par la coordination d'Eirene Suisse, appuyée par sa coordination locale en Afrique des Grands Lacs, chargée de l'accueil sur place, des démarches administratives, de l'intégration auprès du partenaire, du suivi personnel et professionnel et des mesures de sécurité le cas échéant. Le suivi de la coopérante est réalisé à travers des réunions mensuelles d'équipe et des réunions individuelles régulières menées par la coordinatrice locale d'Eirene Suisse, afin d'évaluer la continuité du déroulement de ses actions. Le suivi de la volontaire et de son travail par Eirene Suisse répond à une procédure précise de monitoring qui comprend :

- *Contact régulier entre la volontaire, le bureau de coordination local et le bureau de coordination en Suisse ;*
- *Réunions régulières avec la coordination locale, complétées par un rapport de suivi ;*
- *Une visite de terrain suivi/évaluation annuelle du coordinateur du siège d'Eirene Suisse pendant le projet ;*
- *Un rapport final narratif et financier de la volontaire, comprenant une évaluation par GWED-G et le bureau de coordination local.*

PERSPECTIVE ET DURABILITÉ DES EFFETS

L'échange d'expériences et le travail de la volontaire sont réalisés en continu avec l'équipe de GWED-G afin de garantir la justesse des actions et leur durabilité, même après le départ de la volontaire. À la fin de la mission de la volontaire, son homologue, les autres collaborateurs·trices et les membres de l'organisation auront été renforcés par des coachings et des formations. Ce personnel pourra ainsi prendre la relève du travail et outils mis en place. L'autonomisation se fera par étapes grâce à différentes méthodologies : l'organisation de séances de travail en équipe, la mise en place d'un plan d'action pour la mise en œuvre des acquis, des formations successives pour s'assurer de la mise en pratique des acquis, ainsi que par l'évaluation régulière du plan d'action. De plus, le renforcement de la communication et de la recherche de fonds doit permettre au partenaire de bénéficier d'une plus grande autonomie financière. Ainsi, la mise en place d'un pôle de compétences en plaidoyer et

communication permettra de pérenniser le savoir et la mise en place de projets pour lutter contre les VSBG et surtout de renforcer leur visibilité. Ce pôle pourra également permettre de former le personnel d'autres organisations qui désirent développer des compétences en plaidoyer et communication. La volontaire offrira au partenaire de nombreux outils, d'ordre organisationnel également, pour garantir que le partenaire puisse pérenniser sur le long terme ses rentrées financières et impacts sur le terrain.